

# Fonds René Picard

## 216 J

**Cotes extrêmes** : 216 J 1-5

**Dates extrêmes** : 1914-1964

**Niveau de description** : sous-dossier

**Métrage conservé** : 0,45 ml

**Producteur** : René Picard

**Catégorie du producteur** : personne physique

**Présentation du producteur** :

« Né à Manonviller le 11 janvier 1902, René Picard était le fils unique d'un sous-officier de carrière originaire de l'Oise, Fernand Picard, qui servit au fort de Manonviller jusqu'en 1911. Celui-ci s'était marié sur place à Maria Mathieu, d'une famille du lieu. En 1914, les Picard habitent Paris où René est élève, d'abord au lycée Montaigne, puis à « Saint-Louis ». Boursier brillant en dépit d'une surdité déjà forte, il entre à l'École polytechnique en 1923. Une affection presque filiale le lia toute sa vie au frère de sa mère, « l'oncle Émile », Émile Mathieu, resté sans enfants, qui fut le maire de la commune entre les deux guerres [mondiales]. Ces liens familiaux avec le village et le fort furent amplifiés par une connaissance encyclopédique de l'histoire militaire. Officier du Génie, chargé du secteur de Rohrbach-lès-Bitche [Moselle] de la Ligne Maginot, il était un spécialiste des fortifications, et la préparation de l'École de guerre l'avait conduit à étudier en expert, dans tous leurs détails, les opérations et les plans militaires de la Grande Guerre. Sa topographie de la France de l'Est était commandée par les champs de bataille et les monuments aux morts, dont les visites procuraient d'interminables récits. De sa carrière d'ingénieur, enfin, il retira l'autorité et la connaissance des réseaux professionnels qui servirent pour réaliser le mémorial de Manonviller.

Ainsi, lorsque René Picard assiste à la messe célébrée par son ami l'abbé Bail le 30 août 1964, le souvenir de son père né un siècle plus tôt, en août 1864, se mêle à celui des survivants de la garnison, dans une sorte de réparation, à la fois personnelle et collective, du deuil lié au fort. Mort en 1970, il repose au cimetière de Manonviller. » (Isabelle Balsamo, notice biographique de René Picard, 2013).

« La commémoration de Manonviller, en 1964, c'est encore celle de la reddition d'un fort d'arrêt, dans le premier mois de la guerre, un événement dont la portée symbolique avait sur le moment occulté les enjeux stratégiques, surévalués et dépassés, et dont l'onde de choc n'avait pas encore entièrement disparu. Lui donner une reconnaissance publique n'allait pas de soi, et demandait des convictions fortes, voire un certain courage politique. Dans les récits de la manifestation, un nom revient souvent, celui de René Picard. Présent le 30 août 1964 [à l'inauguration du monument], il avait été très actif dans toutes les phases de conception et de préparation. Pour seconder le comité des « vétérans » [et son président Camille Masson, ancien sergent au fort], il se chargea lui-même des recherches sur les survivants de la garnison, et grâce à une abondante correspondance, en grande partie manuscrite – activité qu'il maîtrisait avec un art consommé et qui lui prenait parfois plusieurs heures par jour -, il en retrouva plus de deux cents, sur les 743 qui avaient été emmenés en captivité à la chute du fort. Il soutint le projet d'érection d'un monument, offrit le terrain, veilla au dessin et à

l'inscription. Il assista le trésorier qui suivait les progrès de la souscription, et donna un coup de pouce final pour réduire le déficit. Sa correspondance privée atteste aussi de l'importance qu'il accordait à cette journée, qui voyait des années d'effort collectif couronnées d'une reconnaissance officielle. » (I. Balsamo, *cit.*)

**Historique de la conservation :**

Le dossier constitué par René Picard pour l'érection du fort de Manonviller et la commémoration de 1964 est resté conservé dans sa maison de Manonviller, hérité de son oncle Émile Mathieu, jusqu'à sa remise aux archives départementales par Mme Isabelle Balsamo, fille unique de René Picard.

**Modalités d'entrée :** don de Mme Isabelle Balsamo, fille unique de René Picard (2020).

**Présentation du contenu :**

Le fonds s'articule en trois parties : de la documentation sur la reddition du fort en 1914 ; le dossier d'érection du monument et d'organisation des commémorations de 1964 ; la correspondance de René Picard afin d'identifier les vétérans de la garnison, retrouver ceux qui vivaient encore, et recueillir leurs témoignages. Cette troisième partie du fonds est constituée majoritairement des réponses qu'il a reçues, avec parfois le brouillon ou la copie de la lettre qu'il a envoyée. On relève trois auteurs d'un nombre important de lettres : Henri Arnoult (trésorier du comité des vétérans), Camille Masson (président) et Maurice Voissement (vice-président). Parmi les témoignages recueillis figure celui de Pierre Carlotti qui restitue les dernières paroles du commandant Rocolle adressées à ses soldats, le 28 août 1914, quelques instants avant le départ pour la captivité. Si les vétérans dans leur ensemble réservent un accueil ému et enthousiaste à la démarche entreprise, quelques rares voix discordantes s'expriment néanmoins.

**Mode de classement :**

Le classement matérialise les trois parties organiques du fonds. Les lettres, dans la troisième partie, sont classées par ordre alphabétique de leurs auteurs ou, quelquefois, des vétérans qu'elles concernent lorsque c'est un membre de la famille ou un organisme (service public ou association) qui a répondu. La liste des vétérans établie par René Picard et contenue dans le livret de l'inauguration du Mémorial du fort de Manonviller (216 J 1) a servi à reconstituer les noms et prénoms.

**Modalité d'accès :** libre

**Statut juridique :** fonds privé

**Langue et écriture :** français

**Date de l'instrument de recherche :** 2021

**Auteur :** J. Peruta sous la direction de H. Say

**216 J 1** Le fort de Manonviller : vie au fort, érection du monument et cérémonies commémoratives, reconstitution des événements de 1914

1. La vie au fort de Manonviller. – Soldats au fort : 2 tirages photographiques (un groupe de trois, non identifiés, et un groupe de douze identifiés au verso). Article de la revue allemande *Die Grosse Zeit* : traduction (voir lettre de M. Camille Masson du 30/01/1964 et livret de l'inauguration du Mémorial du fort de Manonviller). Article en allemand sur le fort de Manonviller avec des photographies : reproduction.
2. Les vétérans d'août-septembre 1914. – Garnison d'août 1914, recherche des survivants : correspondance de René Picard avec différents journaux locaux afin de publier des avis de recherche de vétérans à l'occasion du cinquantième du bombardement ; liste de noms de vétérans (originaux et reproductions), carnet avec des noms et des adresses ; brouillons de correspondance ; reproduction de la circulaire envoyée aux vétérans. Comité local des vétérans du fort, réunion à la mairie de Manonviller : procès-verbal (15 mars 1964)
3. Mémorial de Manonviller, érection du monument. – Formalités d'autorisation (5 mars 1964). Correspondance administrative : lettres du préfet de Meurthe-et-Moselle respectivement au délégué départemental du Souvenir français, et au maire de Manonviller (24 février 1964). Exonération de la taxe sur la valeur ajoutée : exonération. Lettres de René Picard à des entrepreneurs (septembre et décembre 1963) et au propriétaire du terrain (30 mars 1964). Lettre de l'entreprise de carrière Guérino Cossutta à René Picard (21 novembre 1963). Lettre de Camille Masson à Gilbert Fenal : copie (3 mars 1964). Appel de fonds aux vétérans : circulaire (février 1964). Lettre de Camille Masson, président de l'association « Les vétérans du fort de Manonviller » à l'entrepreneur (s.d.). Monument : dessin du projet, lettre de l'entrepreneur Georges Singer, de Strasbourg, avec la description et un croquis. Commande du monument : lettre de Maurice Voissement à Camille Masson et René Picard (s.d.).
4. Cérémonies commémoratives : photographies (s.d.). Inauguration du 30 août 1964 : livret imprimé avec la liste des vétérans et leurs adresses, une notice historique sur le fort, les troupes d'attaque allemandes et la prise du fort, le programme de la manifestation, les discours et la liste des membres du comité d'érection ; article de presse (30 août 1964) ; discours de Camille Masson, président du comité d'érection ; coupures de presse ; lettre de remerciement du général Daine à Maurice Voissement (s.d.).  
Cérémonie du 29 août 1965 : lettre de Maurice Voissement aux vétérans.  
Décès de Camille Masson : article de presse (s.d.), télégramme envoyé à René Picard (7 mars 1967).

**216 J 2-5** Correspondance envoyée à René Picard (1963-1964).

Liste des correspondants dans l'ordre alphabétique des personnes physiques (Prénom NOM) et morales. (La lettre « o » à la suite d'un nom indique que le vétéran n'est pas l'auteur de la lettre mais en fait l'objet).

216 J 2 Yves ADAM, Gérard ADAMS, Eugène AGOGUE, Maxime AGOGUE, Edmond ALEXANDRE, Pierre ALKEMBRECHER, Arthur ALLARD, Léon ALLARD, Émile ALLUARD, Claudius AME, Georges AMIOT, Raoul AMY, commune d'Andelot (Haute-Marne) (o), Charles ANDRÉ, Émile ANDRÉ, Alexandre ARLICOT, Henri ARNOULT, Paul ARNOULT, Albert ASSELIN, Association des anciens combattants de Pontgouin (Eure-et-Loire) (o), Albert AUBERT, Marcel AUBERT, AUBERTEAU, Charles

AUBRY, Olivier Édouard AUBRY (o), Gaston AUGERAY, André AUPERPIN, Louis AVARE, Lucien BACHET, Robert BACHOT, Bertin BADENOIT ou BADOINOT (o), Adrien BADUFLE, Edmond BAE (o), Edmond BAGARD, BAILLET, Albert BANNIER, Abel BARBIER, Victor BARBIER, Fabien BARDON, Charles BARIOT, Ernest BARILLON, Maurice et René BARRAULT (o), Georges BARTHELET, Marcel BAUDOU, Émile BAUDRAIS, Louis BAUDRY (o), Fernand BAVOIS, A. BEAUMONT, Aimé BEAUVILLARD, Lucien BECKER, Paul BELAN, Maurice BELLENOVE, Marcel BENOIST, Raymond BENOIST, Abel BENTIN, Mary Joseph BEQUIGNON, Eugène BERNARD, Jacques BERNÈS, Émile BERNHARD, Félicien BERNIER, Frédéric BERRENGER, Émile Paul BERTHIER, Gaston BESLAY, Georges BIDALOT, Léon BIDET (o), Georges BIENFAIT (o), Maurice BILLIARD, Albert BILLOT (o), Maurice BINET, Octave BISET, Ernest BISSON (o), Iréné BLAISOT, G. BLANCHARD, Roger BLANCHARD, Henri BLANCHET, Henri BLOESCH, Paul BLONDY, Marius BOIBARY (o), Denis BOISSARD, Raymond BONNET, BONNINGUE, Albert BOUCHE, A. BOUCHOT, Arsène BOUILLETTE, BOUJAT (o), Antoine BOULANGER, Marcel BOULANGER (o), Émile BOULARD, Emile BOURGEOIS, commune de Boutigny-sur-Opton (Eure-et-Loir), Pierre BOYER, Jean-Baptiste BRAUN, commune de Brouville, Adolphe BURETTE.

216 J 3 Pierre CABLAT (o), Louis CALAME, CAMELIN (o), Émilien Raymond CAMUS (o), L. CANCEL, Édouard CANNESSON, Léon CARLIER, Pierre Paul CARLOTTI, Paulin CARRE, Alfred CARRIER, Eugène CARRIER, Denis CARRIERE, René CARTEAU, Félicien CASTEX (o), Albert CATOIRE, René CERCEAU, CHABLES (o), Raphaël CHABOT, Alfred CHACHA, Gaston CHARLES, Robert CHARTIER, René CHATON (de Lunéville), René CHATON (de Chatillon-Coligny), CHATTON (de Frémonville) (o), Georges CHATTON, Jules CHATTON, Paul CHENOT, René CHERRIER, Henri CHRIST, Marcel CHRISTMANN, Marcel CLAESSEN, Jean CLAUSSE, Antoine CLAUX, Émile CLÉMENT, Henri CLÉMENT, Paul COCHEZ, Louis COLLINET, Gaston COMEL, C. CORRÈZE, Victor CORTHIER, Léon COSSON, René CROLET, Désiré DAILLOUX, DAINE, Louis DEBAISIEUX, Alfred DECORNY, Albert DEFRANOUX, Louis DELASSAUX, Victor DEMOYEN, André D'HABIT, Paul Émile D'HABIT, Paul DIDELOT, Fernand DIMET, Division des Loups, René DUCHATEAU, Paul Pierre DUEZ, Louis DUHAUT, Marius DUPUIS, Georges DUSSINE, Eugène DUTHIL, Robert ÉCHIVARD, Édouard ELLE, Léopold EME, L'Est Républicain (organe de presse), Henri FERRY, Abel FÈVRE, Charles FINANCE, Fernand FISCHER, Lucien FLEURANTIN, Ch. FLEURENT, FORTIER, Marcel FRAGET, Gabriel FRANÇOIS, Frédéric FULLER, Georges GAUDEFROY, Philibert GAUTHERON (Mme), Paul GEOFFROY, GEORGE, GÉRARD (de Frémonville) (o) (voir aussi : CHATTON), Adrien GÉRARD, Fernand GÉRARD (Mme), Gaston GILLON, Henri GINESTE, Maurice GIRARD, Georges GOUREAU, R. GUETTIER, GUICHARD, GUIDET Maurice, Jean GUILLEMIN.

216 J 4 Auguste HACHON, Ch. HAHN (Association fraternelle des combattants et victimes de la guerre du canton d'Auneau), Georges HANNEZO, Marcel HANNEZO, Robert Maurice HANRIOT, René HENRY, HILLION, Edgar HOLLIER, Louis HUIN, Émile Eugène IDATTE, Émile ILLAC, Jules ILLAC, Camille JEANPIERRE, Journal des combattants (organe de presse), Lucien KINTZ, Charles KREPPI, Charles LAMASSE, Alix LANGBOUR, LARMINAT (de), Eugène LASNE, Aimé LEBON, Robert LÉCOLIER, Camille LEFORT, LÉONARD (de Frémonville) (o) (voir CHATTON et GERARD), LEPINOY, Louis Camille LEPOIX, Joseph LINDAUER, André LUCY, Georges MAIRE, MAQUIN, Henri MARCHAL, Louis Jules MARCHAL, Pierre MARCHAL, René MARCHAL, Joseph MARGOT, Émile MARS, Camille MASSON (Val-et-Châtillon), Camille MASSON (Mme) (Fontenoy-la-Joûte), Charles MASSON, Bernard MATHIS, Émile MAUDENS, Marius MAZEL, Léon MEDARD, Lucien MEDARD, Charles MERCY, Joseph Adrien MICHEL, J. Paul MICHELI, Jules MIDON, R. MILLET, René MOHIER,

Louis MOINARD, Émile MUNIER, Robert NAINVILLE, Eugène NOSBORNE, Charles OCTOBON (Mme) ; Office national des anciens combattants et victimes de guerre, services départementaux de l'Ain, de l'Aisne, des Ardennes, de l'Aube, du Calvados, du Cher, de la Corrèze, de la Côte-d'Or, des Côtes-du-Nord (Côtes-d'Armor), du Doubs, de l'Eure, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône, du Jura, du Loiret, de Maine-et-Loire, de la Marne, de la Mayenne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Moselle, du Nord, de l'Oise, de l'Orne, du Pas-de-Calais, de la Sarthe, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, de la Seine-Maritime, de la Somme, du Territoire de Belfort, des Vosges, de l'Yonne ; Léon PARIS, Lucien PASTRE, Marcel PERRAULT (Anciens combattants de Charny, Yonne), Henri PERRETTE, Augustin PERRIN, Ernest PETITDEMANGE, René PICARD, A. POUILLE.

216 J 5 Auguste QUERTAT, Marius RIEUNEAU, Aimé ROSIER, Ernest ROUSSELOT (o), Georges ROUX, Julien ROUX (Mme), Émile ROYER, commune de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), Alexandre RUELLET, Paul SALTZMANN, Maurice SAUNIER, Philippe SCHERRER, Édouard SCHLUCK, J. SCHREIBER, Nicolas SCHWOERER, Jean SOMMER, Philippe SPITZER, Léon SUISSE, Léonce TENIN, Clovis TESSIER, THEROUIN, Léon THEVENIN, Joseph THIAUCOURT, Albert THIEFFRY, Adrien THIROUARD, Alexandre THOMAS (Mme), Louis THOMAS, Albert THORIN, Édouard TIBERGHIEU, Gabriel TOUPENSE, Albert TOUSSAINT, Ernest TRAVERS, Eugène TRAVERT, Paul TRESSE, Pierre URVALD, Firmin VACHEROT, commune de Vacqueville, Auguste VAGNER, A. VALENTIN, Pascal VALLE (Mme), Lucien VALLÉE, Charles VANDEKERCKHOVE, Eugène VANDEKERCKHOVE, Jules VANNIER, Joseph Nicolas VANOT, Gustave René VASSARD (Mme), Marcel VASSORT (Mme), Camille VATÈRE, Raymond VERAX (o), Rémond VERAX (o) (voir : Marcel BOULANGER), Albert VERMILLET (o), Maxime VERNON, André VERRIER, Désiré VERRIER, Louis VESSEREAU, Alexandre VETOIS, Gaston VILLEPELET, Maurice VILLETTE, Robert VOISIN, Maurice VOISSEMENT, Julien VOLFART, Ferdinand VOZELLE, Eugène WAECHTER, Fernand WALTER, Gaston WELLENS, Camille Albert YVON (sa sœur), Émile ZABEL.